



1

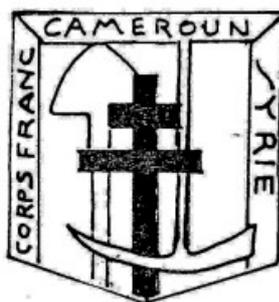


DEROULEMENT STRATEGIQUE
DE LA LIBERATION
DE CONTREXEVILLE



2

LUNDI 11 SEPTEMBRE 1944.



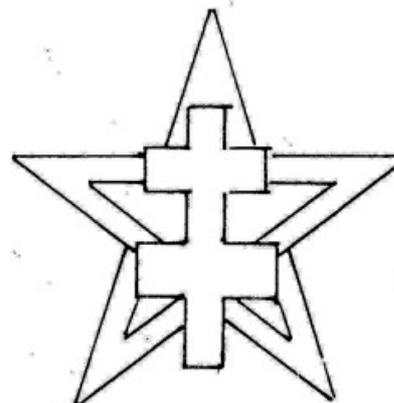
3



4



5



6

Unités engagées par le G.T.L.

- 1- RMT 2ème bataillon du régiment de marche du Tchad.
- 2- 12 RCA 12ème régiment de chasseur d'Afrique.
- 3- 13 BG 1ère compagnie du 13ème bataillon du génie.
- 4- RBFM 4ème escadron du régiment blindé de fusiliers marins.
- 5- 1/40 RANA 1er groupe du 40ème régiment d'artillerie Nord-Africain.
- 6- 1 RMSM 2ème escadron du 1er régiment de marche de spahis Marocains.

Gilbert SALVINI 1996

LE DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 1944

DU CÔTÉ ALLIÉ

- la 2^e DB ¹ vient de reprendre sa place dans la région de Bar sur Aube, à la droite de l'offensive menée par la III^e armée US du général Patton, qui se heurte à Metz et qui déjà contourne Nancy.
- Le XV^e corps d'armée US du général Haislip dont dépend la 2^e DB doit rattraper le temps perdu et se voit confier la mission d'aller établir des têtes de pont sur la Moselle, à 150 km de là.
- La 19^e DI ² - US progressera sur le trajet Neufchâteau - Mirecourt - Charmes et la 2^e DB sur le trajet Andelot - Dompain - Châtel sur Moselle.

DU CÔTÉ ALLEMAND

- Le groupe Ottenbacher protège la retraite de la 1^{re} armée en contrôlant les voies routières autour de Chaumont jusque Bourbonne-les-Bains.
- L'arrière garde de la 16^e DI ³ poursuit son regroupement défensif sur l'axe Neufchâteau Mirecourt Contrexéville..
- Le général Von Manteuffel vient d'arriver pour diriger une contre offensive destinée à couper le saillant de la III^e armée US sur Nancy.
Celle-ci doit partir de la région d'Epinal, passer par Dompain, Mirecourt et Neufchâteau pour suivre la vallée de la Meuse en direction du nord.
Les unités de cette contre offensive, terminent leur regroupement; la 21^e Panzer division dans le secteur de Charmes, la 111^e Panzer brigade au sud d'Epinal, la 112^e au nord d'Epinal et la 113^e à Belfort ou elle restera bloquée. ⁴

LUNDI 11 SEPTEMBRE 1944

- Tôt le matin, la stratégie mise en place par le Général Leclerc se déclenche, le GTL ⁵ qui est en position dans la forêt de Clairvaux s'élance pour franchir la Marne, puis la Meuse avec pour objectif la Moselle; le GTR ⁶ flanque son aile droite; il fait beau ce jour là. Le GTV ⁷ suivra le même trajet en partant le lendemain, alors que le GTD ⁸ se déploiera en protection face à Chaumont et au sud ou il entrera en liaison avec les éléments de la 1^{re} armée française du général de Lattre De Tassigny.

- Le colonel De Langlade a scindé son unité en deux sous groupement; celui du commandement Minjonnet ⁹ et celui du commandement Massu ¹⁰

Minjonnet est bloqué à 13 heures par une résistance ennemie à Prez-sous-Lafauche. Le lieutenant Boilloud de Masclary chef du peloton mortier du 12^e RCA ¹¹ est tué, un char Sherman est endommagé.

à 15 heures le village est libéré, 30 allemands sont morts, une centaine sont prisonniers, la progression reprend par Goncourt - Outremécourt - Médonville - Auzainvilliers.

À 19 heures l'avant-garde est accueillie à coup de canons et de mitrailleuses en face de St-Remimont au croisement de la D18 et de la D13 (la Blanchisserie).

Le quartier-maître Rémy Cousin du 2^e peloton du 4^e escadron du RBFM ¹² sera mortellement atteint.

Le sous groupement Minjonnet se repliera sur Auzainvilliers pour y passer la nuit en position défensive.

- Massu progresse en évitant Andelot ou le peloton de reconnaissance du 4^e escadron du RMSM ¹³ du GTR est tombé en embuscade, le brigadier Deloncle y fut tué et le char M8 «Edith» détruit ¹⁴ (aujourd'hui monument à l'entrée du village). Il passera par la forêt du Heu à la croix des allemands, puis par St-Blin, Bourmont, Vrécourt pour arriver vers 16 heures à Bulgnéville évacué le matin même par l'ennemi en repli sur Contrexéville.

Le lieutenant Sorret commandant la section de reconnaissance lui transmet les renseignements qu'il vient de recueillir auprès de Raymond Barth chef de trentaine FFI.

La route de Bulgnéville est bloquée par des platanes énormes abattus en travers à l'orée du bois en vue de Contrexéville, elle est minée et des pièces anti-char la prennent en enfilade et par le travers.

Sorret rend compte de la reconnaissance effectuée avec Barth par Suriauville, sous le couvert de la forêt de la Voivre (camping et stade actuel) ou ils ont vu, gardés par des sentinelles allemandes, des contrexévillois de 16 à 60 ans réquisitionnés pour creuser des ouvrages défensifs; l'un d'eux Robert Emeraux venu couper des branchages pour le camouflage les prévient qu'ils seraient relâchés à 17h30.

Il semblerait alors que Massu retarda son attaque, pour ne pas mettre en péril la vie des contrexévillois réquisitionnés? temps qu'il aurait mis à profit pour organiser sa stratégie, qui consistera à faire traverser Contrexéville par ses unités, pour boucler les sorties est et sud.

LA LIBÉRATION

Renseigné sur l'état et sur les positions allemandes, Massu place en tête les 150 fantassins de la 7^{ème} compagnie du RMT (lieutenant Ivanoff) et 10 chars Sherman du 2^{ème} escadron du 12^{ème} RCA (capitaine Coupe).

Les cinq autres chars appuieront en second échelon la 5^{ème} compagnie du RMT (capitaine Rogier). à 17h30 alignée le long de la route de Suriauville la colonne s'élance vers Contrexéville.

Les cinquante fantassins de la 1^{ère} section du lieutenant Guigon ¹⁵ portés sur les Sherman du 2^{ème} peloton ¹⁶, du lieutenant Rives-Henri débouchent au carrefour de l'hôtel Cosmos, ils mettent pied à terre; un tireur allemand posté sur la passerelle de béton qui surplombait la voie ferrée et la route, fait feu, le 2^{ème} classe Auguste Perreguey ¹⁷ s'effondre mort instantanément.

Dans le parc l'ennemi qui bivouaquait est surpris et submergé, c'est à peine si les salves d'armes automatiques provenant de l'hôtel du Parc arrêteront l'assaut des Français qui laissent quelques blessés sur le terrain dont les sergents Daian et Gatinel, le parc est jonché d'ennemis tués...

Poursuivant par la rue de Lorraine, soutenus par deux chars, les hommes de Guigon après une escarmouche (à l'entrée de l'usine d'embouteillage, aujourd'hui) couperont à travers champs (quartier des Pierrottes aujourd'hui) pour établir un bouchon sur la route de Vittel à la sortie de Contrexéville; trois chars restent en position défensive, l'un devant l'hôtel Cosmos, l'autre devant l'hôtel du Parc, le troisième devant l'hôtel des Vosges.

La 2^{ème} section du lieutenant Maret sur les chars du 1^{er} peloton ¹⁸ du lieutenant Douboster, s'engouffrent dans le parc par la rue des Dames, réduisent les résistances sporadiques des hôtels Souveraine et Central, ainsi que de l'embouteillage, puis gravissent la rue du Hautré pour établir un bouchon (vers le CES Lyautey aujourd'hui). Trois chars resteront en protection, l'un au croisement rue général Hirschauer rue des Dames, l'autre dans le parc face aux galeries et le troisième au croisement des rues du Hazau et du Shah de Perse.

Aussitôt arrive la 3^{ème} section du lieutenant Jamot; portés sur leur half-track, les fantassins descendent pour progresser en plusieurs détachements.

Le premier par la rue de Metz, le second dans le parc vers les tennis, et le troisième commandé par le sous-lieutenant Salbaing, adjoint au chef de section, par la rue de Strasbourg (rue division Leclerc aujourd'hui); ils sont pris à parti par une pièce d'artillerie et des armes automatiques situées au carrefour de l'hôtel du Nord, le sergent Unterfurtner ¹⁹ met en batterie sa mitrailleuse pour couvrir la progression des fantassins qui longent les murs des maisons, c'est à ce moment qu'un projectile atteint le caporal-chef Charles Deconninck ²⁰ qui s'écroule mortellement atteint. (au N°179 actuel).

Après neutralisation de la pièce et des servants, les détachements rejoignent la section Guigon à la sortie de Contrexéville.

La 5^{ème} compagnie pénètre à son tour dans Contrexéville; la 1^{ère} section du lieutenant Berne appuyée par les chars du 3^{ème} peloton ²¹ de l'adjudant Titeux, descend la rue général Hirschauer, pendant qu'un détachement fini de nettoyer le parc, le reste de la section pénètre sur l'esplanade par la rue de la Grande Duchesse Wladimir, nettoie le centre ville et poursuit sur deux axes pour fermer les entrées de Contrexéville rue de Lignéville et route de Dombrot-le-Sec.

Pendant ce temps les autres unités de la 5^{ème} compagnie dont la 3^{ème} section du lieutenant Gauffre ²² investiront la gare et s'y installeront.

Le commandant Massu entre dans Contrexéville avec le reste de ses unités qui procéderont à la recherche des prisonniers et des blessés (des allemands qui s'étaient cachés dans le cours souterrain du Vair, y passeront la nuit avant de se rendre le lendemain matin).

LECLERC VOULAIT ALLER LE PLUS VITE ET LE PLUS AVANT POSSIBLE POUR FRAPPER L'ENNEMI DANS SES CENTRES VITAUX. LES POCHES DE RÉSISTANCE QUI POUVAIENT SUBSISTER SERAIENT LIQUIDÉES PAR LES TROUPES QUI NOUS SUIVAIENT.

11 SEPTEMBRE. LA MARNE EST FRANCHIE VERS SEPT HEURES DU MATIN ET EN FIN DE JOURNÉE, MASSU ENLÈVE CONTREXÉVILLE.

LES ALLEMANDS ONT FUIT EN DIRECTION DE VITTEL. ON POURSUIT ?

À CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE. GARDONS CELA POUR DEMAIN. DE TOUTE FAÇON, LE GÉNÉRAL SAIT QUE NOUS SOMMES TOUJOURS DEVANT.



LE 12 SEPTEMBRE, APRÈS UNE PRÉPARATION D'ARTILLERIE SÉRIEUSE, LES HOMMES DE MASSU PÉNÈTRENT DANS VITTEL. PLUS AU SUD, MINJONNET A ATTEINT DAMAS, PRÈS DE DOMPAIRE, MAIS IL EST OBLIGÉ DE REVENIR SUR LA VILLE SUR ILLON, OÙ LE REJOINT LE COLONEL DE LANGLADE. DANS L'APRÈS-MIDI, LES COMBATS REPRENENT, FAISANT PLUS DE 300 TUÉS ET 700 PRISONNIERS DANS LES RANGS ENNEMIS.

PRÈS DE CHATILLON SUR SEINE, LES HOMMES DU COLONEL DIO FONT LA JONCTION AVEC CEUX DE LA 1^{RE} ARMÉE, ARRIVANT DE PROVENCE.

AH SI VOUS SAVIEZ LES GARS, COMME ON EST CONTENT DE VOUS RENCONTRER.

ET NOUS, ON VOUS A ENVIE QUAND VOUS ÊTES ENTRÉS DANS PARIS.



NUIT DU 12 AU 13 SEPTEMBRE.

IL FAUT ABSOLUMENT ENLEVER DOMPAIRE DEMAIN ...

... NOUS AURONS L'AIDE DE L'AVIATION AMÉRICAINE ... MAIS L'ENNEMI SERA CORIAÇE ... IL N'A RIEN D'UNE ARMÉE EN DÉROUTE !

TANDIS QUE L'AVIATION DIRIGÉE DU SOL PAR LE COLONEL TOWER FAIT DES MERVEILLES ...

RIGHT! ONE AGAIN! WHAOUOUU!!! ...



... AU SOL, LA BATAILLE FAIT RAGE. LA 112^E PANZERBRIGADE PERD EN UNE SEULE JOURNÉE, PLUS DE 500 HOMMES.

NOUVELLES DU FRONT: UNE FORMATION DE LA 2^{ME} DB, CORRESPONDANT À L'EFFECTIF D'UNE BRIGADE, A DÉTROIT PLUS DE 65 CHARS ENNEMIS AU COURS DE COMBATS ACHARNÉS POUR LA PRISE DE DOMPAIRE ...



Références

- 1 Débarqué le 1er Août, combat de Normandie - Libération de Paris
- 2 79è division d'infanterie commandée par le Major Général Ira. T. Winch première unité alliée à franchir la Seine le 19/8/44 à Mantes-la-Jolie elle submergera le QG du groupe d'armée B à la Roche-Guyon
- 3 16ème division formée en Vendée de la fusion de la 158è DI et de la 16è Division de combat de la Luftwaffe, c'était une division hétéroclite qui comprenait aussi des marins, elle donna du fil à retordre à la 5è DB US à Nantes et Orléans.
- 4 La 111è et la 112è seront opérationnelles bien qu'incomplètement équipées (Elles furent créées le 4 septembre 1944).
- 5 GTL : Groupement Tactique du Colonel De Langlade.
- 6 GTR : Groupement Tactique du Colonel Remy, en raison de sa blessure lors de la libération de Paris il est momentanément remplacé par le Lt-Colonel Roumiantzoff.
- 7 GTV : Groupe Tactique du Colonel Billotte.
- 8 GTD : Groupe Tactique du Colonel Diot
- 9 Surnommé le Père Megot, il commande les blindés du 12è RCA (Régiment de Chasseurs d'Algérie).
- 10 Commandant du 2è bataillon de marche du Tchad RMT, (les Marsouins). Officier de la première heure rallié à De Gaulle.
- 11 Régiment de Chasseurs Africain équipé de chars Sherman
- 12 Régiment blindé de Fusiliers marins équipé de chasseurs de char TD 10
- 13 Régiment de marche des Spahis Marocains.
- 14 Le GTV enlèvera la place fortement défendue le 12/09/44
- 15 Il sera tué à Dompierre le 13/09/44, une stèle près du passage à niveau signale le lieu de sa mort. Il sera remplacé à la tête de la 1ère section par le lieutenant Salbaing.
- 16 Les chars Savoie, Iséran, Valserine, Tarentaise, et Ancinnes (qui sera détruit à l'entrée de Vittel le lendemain).
- 17 Engagé au début du mois de septembre à Paris, il ne possédait pas de plaque d'identification; sur sa tombe et sur l'acte de décès figurera quelques temps la mention soldat inconnu.
- 18 Les chars Morvan, Velay, Vivarais, Roussillon, Cevennes.
- 19 Légionnaire d'origine autrichienne, il s'engagera au RMT au Maroc. Il trouvera la mort à Kilstett le 22 janvier 1945
- 20 Légionnaire originaire du Nord de la France, camarade du précédent.
- 21 Esterel, Camargue, languedoc, Corse (aujourd'hui à Dompierre) et Provence (Monument au Mont-Faron à Toulon).
- 22 Trouvera la mort à Vittel le lendemain, inhumé à Contrexéville son corps sera rapatrié à Neffies dans l'Herault, l'enquête que j'ai mené en 1995 a permis de retrouver son lieu de sépulture, ni le livre d'or de la 2è DB ni d'autres documents ne précisaient ou était la tombe de ce compagnon de la libération, chevalier de la Légion d'Honneur.
- 23 Maxime Vitu fut honoré par Contrexéville le 11 septembre 1994.
- 24 Ce char du RBFM sera détruit à 8h30 le lendemain matin à l'entrée de Vittel, son chef le second maître Le Morvan sera blessé et son radio âgé de 22 ans, Henri Llug, sera tué; il venait de la région d'Oran en Algérie.
- 25 Char détruit à la bataille de Dompierre; membres d'équipage blessés.
- 26 Dont les officiers suivants : capitaine Beier de Breslau, capitaine Neumann, officier Vogel, capitaine Joseph Nehlert, inspecteur de l'armée.